

Du Salève à son assassinat à Genève, souvenirs de Sissi Impératrice...

Habituée de Genève et de la riviéra lémanique, cette souveraine rebelle magnifiée par Romy Schneider a connu une vie tumultueuse.

GENEVOIS

Le 10 septembre 1898, l'impératrice Elisabeth d'Autriche était assassinée à Genève par l'anarchiste italien Luigi Lucheni. Un drame qui fit à l'époque grand bruit dans les capitales européennes. De cette impératrice, le public garde l'image qu'en a laissée la belle actrice Romy Schneider au cinéma, ce qui fait que l'on a du mal à croire que « Sissi » était âgée de 61 ans au moment de sa disparition.

1 De Montreux à Genève, où elle séjourne dans des palaces et des palais

De son nom complet Elisabeth Amélie Eugénie de Wittelsbach, duchesse de Bavière, celle que l'on connaît sous le nom de Sissi devint impératrice d'Autriche et reine de Hongrie par son mariage avec le jeune François-Joseph de Habsbourg-Lorraine.

Ayant quelques difficultés à s'adapter au protocole strict de la cour, cette superbe jeune femme qui fut aussi une cavalière remarquable, passa une grande partie de sa vie à voyager. Anorexique et de santé fragile, elle fut aussi marquée dans sa chair par les nombreux drames qui surviendront dans son existence, et notamment par la mort mystérieuse de son fils Rodolphe, en 1889 à Mayerling. Parmi ses lieux de villégiatures favoris, la riviéra lémanique, de Montreux à Genève, où elle séjourne dans des pa-



Elisabeth d'Autriche, souveraine romantique et tragique qui fut assassinée à Genève par un anarchiste le 10 septembre 1898.

laces et des palais. Arrivée à Montreux en juillet 1898 pour un nouveau séjour, Sissi rejoint Genève en bateau à vapeur le 9 septembre, pour un déjeuner chez la baronne Julie de Rothschild, avant de s'installer à l'hôtel Beau Rivage. Le lendemain, il est 13h35 lorsqu'elle sort de l'hôtel au bras de sa dame de compagnie pour prendre le bateau « Genève » de la CGN.

2 Poignardée alors qu'elle embarquait sur le bateau Genève de la CGN

Croisée par un homme, l'impératrice reçoit ce qu'elle croit être un coup de poing et trébuche. Le meurtrier, qui vient de la poignarder au moyen d'une lime, tente de s'échapper avant d'être arrêté par des passants. Elisabeth tient quand même à prendre le bateau, ce qu'elle fait avec

peine. Le navire appareille, et peu après l'impératrice perd connaissance. En ouvrant son corsage, un médecin qui se trouvait sur le bateau découvre un petit point rouge au-dessus de son sein gauche. Sa dame de compagnie révèle alors le nom de sa maîtresse et le bateau vire de bord et revient à quai. Ramenée dans ses appartements, Elisabeth meurt à 14h40 dans les bras

de Fanny Meyer, l'épouse du propriétaire de l'hôtel Beau Séjour. Son meurtrier, l'anarchiste Luigi Lucheni, est condamné à la perpétuité en 1898, il sera retrouvé pendu dans sa cellule de la prison de Genève en 1910. Il voulait tuer le duc d'Orléans Philippe, mais ne l'ayant pas trouvé, il s'est « rabattu » sur Sissi Impératrice.

DOMINIQUE ERNST

Une vie de cinéma et de roman

La vie romanesque et tragique d'Elisabeth d'Autriche a beaucoup inspiré le cinéma. En effet, entre 1922 et 2012, le destin de Sissi et de son mari l'archiduc François-Joseph a fait l'objet d'au moins 26 adaptations cinématographiques, dont quatre seulement interprétées par Romy Schneider, mais qui ont marqué nombre de cinéphiles et de téléspectateurs. On compte également une bonne trentaine de biographies, une vingtaine de romans, une comédie musicale, de nombreux documentaires et quatre séries pour la télévision, dont deux en dessin-animé, consacrés à la vie mouvementée de cette souveraine qui a fait rêver des générations de jeunes filles.

Quand Sissi prend le petit train du Salève

Un an et demi avant d'être assassinée sur les quais de Genève, l'impératrice Elisabeth d'Autriche avait fait une excursion au Salève en prenant le petit train électrique à crémaillère inauguré en 1892.

La vue était des plus belles

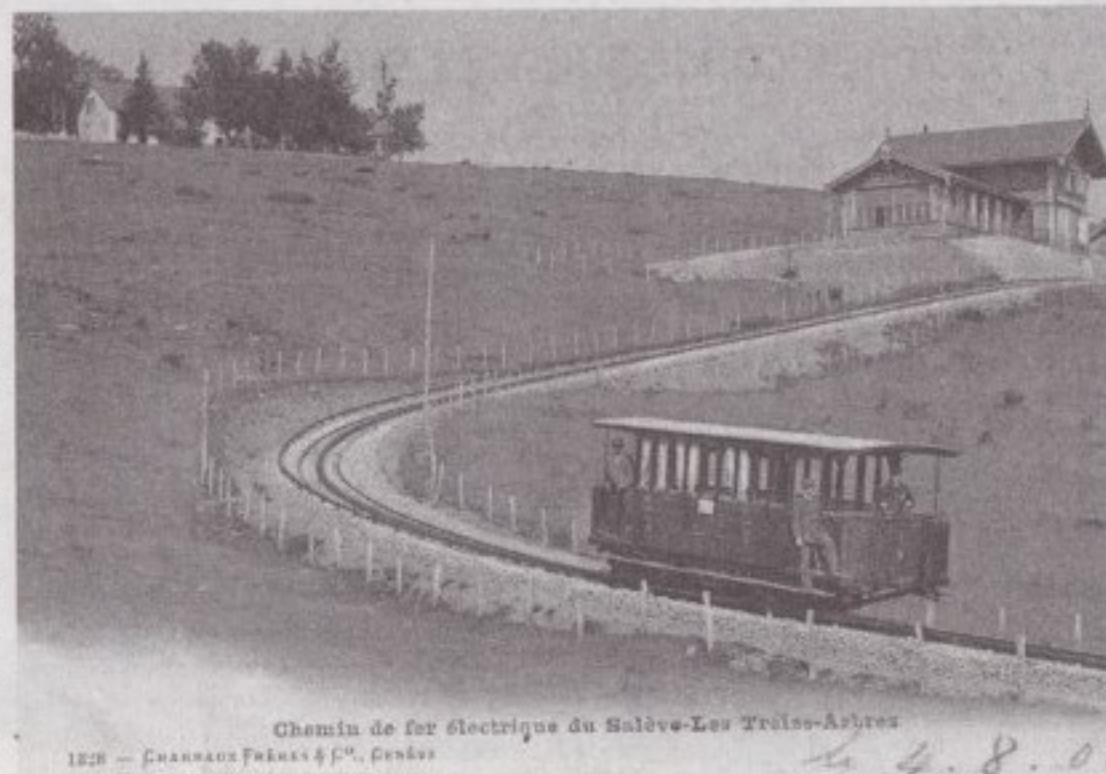
Grâce au Cultivateur Savoyard, journal édité à Saint-Julien-en-Genevois de 1877 à 1963, nous connaissons le détail de cette balade salévienne effectuée le 29 avril 1897. « Jeudi, l'impératrice d'Autriche, qui était en villégiature à Genève, est montée au Salève par

le chemin de fer électrique. Partie d'Etrembières à 1h40, où elle était arrivée en landau à deux chevaux, elle est rentrée par le train quittant les Treize-Arbres à 4h ½. Le moment était vraiment bien choisi, car la vue était des plus belles, et à plusieurs reprises S. M. a exprimé sa plus complète satisfaction ».

Un registre qui vaut de l'or

Ces quelques lignes parues dans le « Cucu » suscitent l'ire d'un proche de sa majesté Rama V, le roi du Siam Rama, qui écrit au journal un courrier courroucé indiquant que

le souverain avait lui-aussi voyagé dans le train du Salève quelques semaines après l'impératrice Sissi, le 25 mai 1897. « On a passé un peu sous silence la visite de S. M. le roi du Siam au Salève. Le roi a cependant laissé sur le livre des étrangers, au buffet de la station, quelques lignes de son admiration pour les paysages du Salève, ces lignes venant dans le registre juste après la charmante appréciation de S. M. l'impératrice d'Autriche ». S'il n'est pas perdu, ce registre avec les appréciations de ces majestés vaut de l'or !



En avril 1897, Sissi partait découvrir le Salève grâce au petit train électrique à crémaillère.